Hoblin et Grimamboix :
Des mines du Nord à la Finance

Résumé :

De 1667 à 1678, Les villes de Charleroi et Binche sont françaises. Le bassin de Charleroi et particulièrement Lodelinsart dispose d'importants gisements de houille grasse. Le propriétaire, le Vicomte Gédéon Désandrouin en tire une immense fortune.

A Condé-sur-Escaut, au nord de Valenciennes, Nicolas Desaubois s'interroge sur l'éventualité de trouver du charbon dans le secteur de Condé-sur-Escaut et Fresnes-sur-Escaut. Ne connaissant rien dans l'exploitation minière, il s'adresse aux fils de Gédéon, Jean-Jacques Désandrouin et Pierre Désandrouin-Denoëlles. Il explique sa situation et présente les édits royaux : il leur propose de devenir associés de sa société en n'apportant que leurs connaissances dans les techniques minières.

Les Désandrouin accepte la proposition. Les recherches sont longues et coûteuses : Nicolas Desaubois est ruiné malgré les aides obtenues de Louis XV.

Jean-Jacques Désandrouin et ses associés rachètent le matériel et obtiennent du Roi que les autorisations d'exploiter accordées à Desaubois leur soient transmises.

Il confie à son directeur de Lodelinsart, Jacques Mathieu, l'exploitation de Fresnes-sur -Escaut. Jacques part avec famille et bagages, et, vingt jeunes mineurs déjà expérimentés pour procéder à des recherches dans le secteur de Fresnes, Condé et Escaupont.

Parmi les vingt ouvriers figure Aloÿs Hoblin.

Ainsi commence l'histoire des Hoblin. Malgré les difficultés à trouver des veines de charbon, Aloÿs et quelques collègues décident de rester à Fresnes. Il rencontre une jeune fille, Amica Gros, qu'il épouse. Leurs héritiers seront mineurs jusqu'à Gustave Hoblin. Gustave malgré des capacités intellectuelles hors du commun décide très jeune d'être mineur. Il travaillera pour la compagnie des mines d'Aniche. Il aimait le travail au fond et était apprécié de ses collègues, et, en particulier de ses chefs. Sa mère était gouvernante après avoir été nourrice chez le directeur-adjoint de la compagnie, monsieur Norbert Grimamboix. Monsieur Grimamboix aimait et appréciait Gustave : il lui avait offert d'étudier avec son fils Aimé. Gustave et Aimé se comportaient comme deux frères. Ils avaient participé ensemble à la Première Mondiale. En 1919, libérés de leurs obligations militaires , ils rentrent dans le Nord. Aimé reprend ses études et va devenir notaire ; Gustave retourne à la mine. Monsieur Grimamboix, déçu que Gustave n'ai pas étudié le droit, s'évertua faire de lui un excellent mineur puis un chef.

À la suite d'une restructuration, la compagnie remercie monsieur Grimamboix qui a 69 ans. Ce dernier négocie son départ. Il emmène avec lui Gustave. Ensemble, ils créent « la Société Financière Grimamboix et Hoblin ». Resté en bons termes avec les actionnaires et la direction de la compagnie, monsieur Grimamboix avec sa société se voit confier les contrats de reconstruction des mines de la compagnie que les allemands ont totalement détruites. Monsieur

Grimamboix, par sa société financière, crée « la Société d'Ingénierie et de Construction Mécanique en partenariat avec la compagnie.

En 1922, la société financière cède ses participations dans la société d'ingénierie pour 250 milliards.

A la création de la société financière, Gustave avait fait mettre les 4/5 de sa participation au nom de son fils, Pierre-François, qui n'est encore qu'un jeune enfant.

Pierre-François étudie au lycée de Douai avec Romain le fils d'Aimé. Puis, Romain fait des études de notariat, Pierre-François intègre l'École Polytechnique de laquelle il sortira dans les premiers. À sa sortie d'école, et, comme l'oblige son contrat, il fait dix ans d'armée qu'il quittera avec le grade de colonel.

À sa sortie de l'armée, il rejoint « la Société Financière Grimamboix et Hoblin ». Il va très vite en prendre les rênes et en faire une société financière de premier ordre.

La société deviendra la propriété de Jean-Baptiste Hoblin et Valérie-Anne Grimamboix : cette union rassemble la totalité des actions de la société.

C'est l'union par le mariage des associés de toujours. Associés qui préféreront confier la direction des affaires à un polytechnicien. Ils choisiront d'occuper leur temps à l'écart de leur société dans d'autres domaines.